



Homélie du dimanche 14 décembre 2025

Jean-Baptiste, messenger pour aujourd'hui

Bien chers amis,

Ce soir, je voudrais vous parler de Jean-Baptiste. Non pas comme d'une figure lointaine, figée dans l'histoire, mais comme d'un modèle pour aujourd'hui, une figure qui peut vraiment nous inspirer.

Je me suis posé une question un peu provocante :

si Jean-Baptiste vivait aujourd'hui, s'il avait un compte Instagram, de quoi parlerait-il ? Que mettrait-il en avant ? Qu'est-ce qu'il chercherait à influencer ?

Certainement pas la mode ou les régimes alimentaires... L'Évangile nous dit qu'il était vêtu de poil de chameau et qu'il mangeait des sauterelles. Pas sûr que cela fasse beaucoup de likes.

Et pourtant.

Aujourd'hui, Jésus lui-même parle de Jean-Baptiste à ses disciples en citant le prophète Isaïe :

« Qu'êtes-vous allés voir ? Un prophète ? Oui, et bien plus qu'un prophète. Voici que j'envoie mon messenger pour préparer le chemin devant moi. »

Jean-Baptiste définit lui-même sa vocation :

« Je suis la voix qui crie dans le désert : préparez le chemin du Seigneur. »

Sa mission est claire : être messenger, désigner le Messie, montrer Jésus.

C'est pour cela que Jésus peut dire :

« Parmi ceux qui sont nés d'une femme, personne ne s'est levé de plus grand que Jean-Baptiste. »

Pourquoi ?

Parce qu'il a eu ce privilège immense : montrer Jésus du doigt et dire :

« Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. »

Cette phrase nous la prononçons et l'entendons plusieurs fois à chaque messe. Elle est au cœur de l'Eucharistie. Jean-Baptiste continue de parler aujourd'hui.

Alors, qu'a-t-il à nous dire pour notre vie chrétienne ?

Simplement ceci :

nous aussi, nous sommes appelés à devenir des messagers, à préparer le chemin du Seigneur dans la vie des autres.

À devenir, chacun à notre manière, des Jean-Baptiste.

Hier, j'ai demandé à Sacha : qui a été ton Jean-Baptiste ?

La personne qui l'a conduit à demander le baptême.

Sa réponse : en grande partie, sa maman.

L'an dernier, une lycéenne baptisée ici racontait qu'une amie de classe lui avait simplement proposé de venir à l'aumônerie. Elle n'était pas croyante, elle ne connaissait même pas l'Église. Elle est venue. Puis revenue. Et un jour, elle a dit :

« Moi aussi, je veux croire. Je veux être baptisée. »

Chacun de nous a une histoire avec le Seigneur.

Et sur notre route, à un moment donné, il y a toujours eu un Jean-Baptiste.

Pour moi, c'était un séminariste rencontré à Lourdes à l'âge de 13 ans.

Il m'a fait rencontrer le Seigneur. Il m'a donné le désir d'être prêtre.

Alors je vous pose deux questions, très simples, mais très fortes :

Qui a été votre Jean-Baptiste ?

Et de qui allez-vous devenir le Jean-Baptiste, aujourd'hui ?

Nous nous trompons parfois de cible.

Je le dis avec humour : quand certains me disent « il faut absolument que tu viennes voir ce film chrétien », c'est très gentil... mais je suis déjà convaincu. Je fais partie de l'équipe.

La vraie question est ailleurs :

à qui n'avons-nous encore rien proposé ?

Regardons le début de l'Évangile selon saint Jean.

Jean-Baptiste baptise. Jésus passe.

Une première fois : « Voici l'Agneau de Dieu. »

Personne ne bouge.

Une deuxième fois : « Voici l'Agneau de Dieu, celui qui enlève le péché du monde. »

Alors André et Jean se mettent à suivre Jésus.

Jésus se retourne et leur dit :

« Que cherchez-vous ? »

Ils répondent : « Maître, où demeures-tu ? »

Il leur dit : « Venez et voyez. »

Pas de prosélytisme. Une invitation.

Ils demeurent avec lui ce jour-là.

Et leur vie est bouleversée.

Le lendemain, André va chercher son frère Simon :

« Nous avons trouvé le Messie. »

Puis Philippe, puis Nathanaël...

De proche en proche.

L'Évangile commence avec Jean-Baptiste et deux disciples.

Aujourd'hui, il y a plus de deux milliards de baptisés dans le monde.

Si notre vie est réellement changée, nous ne pouvons pas garder cela pour nous.

Il ne s'agit pas de convaincre, mais de proposer une rencontre.

Un dîner Alpha. Une invitation. Une présence. Une attention.

Saint Paul le dit avec force :

« Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile. »

Non pas pour moi.

Non pas pour la paroisse.

Mais pour que cette personne rencontre Jésus, rencontre son amour.

Ce soir, nous pouvons rendre grâce pour celui ou celle qui a été notre Jean-Baptiste.

Et demander au Seigneur la grâce de discerner :

À qui vais-je proposer Noël, l'Épiphanie ?

Pour qui est-ce que je prie ?

À qui puis-je montrer concrètement la tendresse du Christ dans mon quotidien ?

Demandons au Seigneur de faire de nous une communauté de Jean-Baptiste, une communauté de messagers.

Seigneur, en cette Eucharistie,

nous nous présentons devant toi.

Fais de nous des Jean-Baptiste pour nos frères,

des témoins de ta lumière et de ton amour,

pour nos proches et pour le monde.

Amen.

Père Gabriel